

Les succès d'un travail sérieux : Me Pierre Guinand, à Genève

Autor(en): **Badilatti, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **82 (1987)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175319>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Seriös zum Erfolg

«Den Idealismus wahren, seriös arbeiten und mit qualifizierten Mitstreitern zusammenspannen, ist ausschlaggebend, um im Kampf um das architektonische Erbe in unseren Städten etwas erreichen zu können.» Das meint der Genfer Rechtsanwalt Pierre Guinand im Rückblick auf seine über 50jährige Tätigkeit auf diesem Gebiet – ein begeisterter Freund des Schönen, ein Mann mit Kultur und breitem Horizont, ein Politiker mit 22jähriger Grossrat-Erfahrung und überdies ein humorvoller Erzähler, der in Theorie und Praxis aus dem vollen schöpft. Auch wenn er in zahllosen Aktionen zugunsten der Genfer Altstadt, des alten Carouge, bedeutender Denkmäler der Rhonestadt und der heimschützerischen Gesetzgebung oft die treibende Kraft war, hält er sich bescheiden im Hintergrund, spricht nie von seinen, sondern nur von den mit seinen Gesinnungsfreunden im «Groupement de la Défense de la Vieille Ville», in der Vereinigung «Sauvegarde et Progrès» und andern Organisationen erzielten Erfolgen. Im Jahre 1937 erfuhr Pierre Guinand über eine zürcherische Fachzeitschrift von einem monströsen Projekt des damaligen Genfer Baudirektors. Danach sollte die Nordseite der Altstadt umgestaltet, rund ein Drittel der alten Bau-substanzen abgerissen und durch charakterlose Mietshäuser mit Flachdächern ersetzt werden. Zugleich war beabsichtigt, die wichtigsten Strassen zu verbreitern und das bereits früher begonnene Zerstörungswerk im Raum der Rue du Grand-Perron, der Grand-Rue und der Rue de la Fontaine zu vervollständigen. Unterstützt von einer Reihe hervorragender Fachleute nahm Guinand den Kampf gegen dieses Vorhaben auf und zeigte, wie die gefährdete Altstadt erhalten und restauriert werden könnte. Mit Gegenprojek-

M^e Pierre Guinand, à Genève

Les succès d'un travail sérieux

«Rester idéaliste, travailler sérieusement et avec des compagnons de lutte qualifiés, voilà ce qui est décisif pour obtenir quelque chose dans la défense du patrimoine architectural de nos cités.» C'est ce que pense l'avocat genevois Pierre Guinand quand il jette un regard rétrospectif sur ses cinquante années d'expérience.

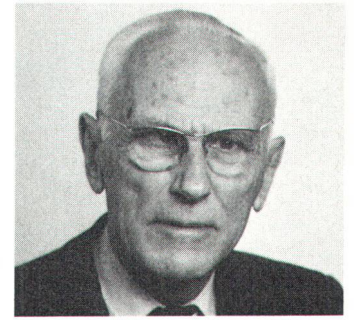
Lorsque ce juriste, issu d'une vieille famille genevoise, passe en revue ses souvenirs dans son étude du boulevard du Théâtre, il le fait avec un enthousiasme communicatif. Ce n'est pas étonnant, car voilà un homme qui, en théorie comme en pratique, se donne tout entier. Il en sait d'ailleurs autant sur la reconstruction de la vieille ville de Nuremberg après la dernière guerre que sur les beautés du vignoble zuricois ou du palais Freuler de Naefels, ou encore sur la peinture de façade dans les vallées latérales du Valais. Là, ce n'est pas un savant et sec juriste qui s'exprime, mais un ami du beau, un homme de vaste culture et aux larges horizons, un citoyen ayant 22 ans d'expérience du Grand Conseil, et, en plus, un narrateur plein d'humour.

Alerté de Zurich

Même s'il a souvent été la cheville ouvrière d'innombrables interventions en faveur de la vieille ville de Genève, du Vieux-Carouge, d'importants édifices et de la législation sur la protection du patrimoine, il se tient modestement à l'arri-

re-plan. Il ne parle jamais de ses réussites, mais seulement de celles qui ont couronné une lutte commune avec des amis animés du même idéal. C'est grâce à son frère, qui à Paris lui a ouvert les yeux sur la beauté des vieux monuments, que Pierre Guinand est devenu en 1924 un défenseur du patrimoine historique. A Genève, il fut d'abord secrétaire, puis président, de la Société du Guet, occupée d'urbanisme. C'est dans ce milieu qu'il créa plus tard le Groupement pour la défense de la vieille ville et à partir de là, finalement, l'association Sauvegarde et Progrès.

Quel en fut le point de départ? En 1937, M^e Guinand reçut d'un ami de Zurich un exemplaire d'une revue professionnelle. Y figurait un projet du chef du Département des travaux publics de l'époque (c'était un entrepreneur!), prévoyant la transformation de la partie nord de la vieille ville, et la destruction d'environ un tiers de sa substance historique. C'était «la disparition des maisons anciennes du quartier situé entre la rue de la Fontaine et le passage des Barrières,



Me P. Guinand, ardent défenseur du patrimoine.

Pierre Guinand, begeistert Heimatschützer.

avec reconstruction de tout le front nord comprenant la rue de l'Evêché jusqu'à la cour St-Pierre, avec des immeubles locatifs sans aucun caractère et dotés de toits plats». Du même coup, les principales rues devaient être élargies, et l'œuvre de destruction déjà commencée rue du Grand-Perron et rue du Petit-Perron, à la Grand-Rue et rue de la Fontaine, devait être parachèvee.

Pour la vieille ville

Mené par Pierre Guinand et un groupe d'éminents spécialistes (architectes, historiens, historiens d'art, archiviste cantonal, directeur de musée, notaire et journalistes), dont certains risquaient leur carrière, le combat s'engagea contre ce monstrueux projet, en même temps qu'on montrait comment le Vieux-Genève pouvait être à la fois sauvegardé et rénové. Les contre-projets adressés aux autorités cantonales et communales s'ac-



En 1940, un tiers de la vieille ville devait être démoli (photo d'archive).

1940 sollte ein Drittel der Altstadt abgebrochen werden.

compagnaient d'inventaires historiques et architectoniques des édifices menacés, en même temps qu'était lancée une grande campagne d'information. Elle visait à rendre les citoyens conscients de ce que Genève pouvait perdre, et elle était d'autant plus nécessaire que les autorités ne se montraient nullement disposées à renoncer à leurs intentions. Oui, le chef du Département cantonal Louis Casai refusait même d'accepter l'aide fédérale pour la rénovation des immeubles de la vieille ville!

Et pourtant: le long combat du groupe de M^e Guinand, et ses interventions au Grand Conseil pour lesquels on faisait souvent la sourde oreille, portèrent peu à peu leurs fruits. Finalement, le Département des travaux publics renonça à ses plans. Une loi sur la protection de la vieille ville fut promulguée, une zone piétonne créée, et les habitants commencèrent à rénover leurs demeures, aidés avec compétence dans cette entreprise par l'actif avocat et ses amis. A cet égard, l'étroite collaboration entre le Groupement pour la défense de la vieille ville et l'Association de la vieille ville fondée un peu plus tard se révéla très utile. Aujourd'hui, et pour la joie de la population, le Vieux-Genève peut se laisser admirer – encore qu'il faille sans cesse combattre de mauvais projets de restauration.

Carouge sauvée

Mais Pierre M^e Guinand ne s'est pas préoccupé seulement du centre historique de la capitale cantonale. Car, au début des années 50, la cité voisine de Carouge se préparait aussi à raser sa partie la plus ancienne pour la remplacer par des immeubles de rapport anonymes et sans caractère. Grâce à plus de vingt campagnes de presse et de nombreuses conférences, on parvint à sauvegarder et rénover les maisons bâties, surtout dans le style Louis XVI et Empire, par un architecte turinois renommé. Mais il s'agissait aussi, d'autre part, de convaincre



Le fruit d'un bel effort: la vieille ville est maintenant protégée (photo Stähli).

Lohn der Arbeit: Heute ist die Altstadt geschützt.

l'opinion publique de la valeur de l'extraordinaire cité-jardin du XVIII^e siècle qu'avait conçue le célèbre architecte Ledoux: «Deux places rectangulaires aux proportions de la règle d'or, bordées chacune d'une église. Des maisons basses et spacieuses à front de rue, rez-de-chaussée voué au commerce et à l'artisanat. Premier étage à gabarit plus élevé, habité par les propriétaires avec des pièces entourant un salon rappelant l'atrium et souvent orné de cheminée, glaces, boiseries ornementales, trumeaux en stuc remarquables par leur élégante simplicité. Derrière les maisons, une cour pavée sur laquelle donnent des galeries à colonnades, et un spacieux jardin entouré de murs.»

Des études menées par M^e Guinand et ses amis montrèrent qu'il était possible d'affecter même à de nouvelles utilisations, sans perte de subs-

tance, ce patrimoine de valeur exceptionnelle. Et avec chaque cas d'immeuble rénové croisait l'intérêt de la population pour cette entreprise. C'est de cette manière qu'après de grosses difficultés au début, on est parvenu à restaurer totalement ou partiellement, jusqu'à l'année dernière, 175 immeubles, et à faire revivre le centre historique. Ce qui n'a pas été réalisable sans une série de mesures légales et planificatrices (plan de site du Vieux-Carouge), ainsi qu'un inventaire des maisons dignes de protection auquel l'association Sauvegarde et Progrès de M^e Guinand a contribué dans une très large mesure. Mais dans ce cas aussi s'est avéré décisif qu'elle lutta de concert avec d'autres groupements locaux, tels la Société d'art public (section genevoise LSP) et aussi, plus tard, des services officiels spécialisés.

Marco Badilatti



Le Vieux-Carouge – ici la rue J. Dalphin – renaît lui aussi (photo Service des monuments et des sites, Genève).

Auch Alt-Carouge lebt wieder auf.

ten, einer massiven Informationskampagne sowie mit jahrelangen politischen und rechtlichen Vorstössen gelang es schliesslich, die Behörden von ihren Abbruchplänen abzubringen. Stattdessen wurde ein Gesetz zum Schutz der Altstadt erlassen, eine Fussgängerzone entstand, und fachlich unterstützt von der Gruppe um Guinand gingen die Hauseigentümer allmählich daran, ihre alten Liegenschaften zu renovieren. Heute darf sich der historische Kern Genfs wieder sehen lassen. Doch der rührige Jurist hat sich nicht nur um die Kantonshauptstadt gekümmert, sondern auch um die angrenzende Stadt Carouge. Dort war man anfangs der 50er Jahren ebenfalls drauf und dran, den ältesten Teil dem Erdboden gleichzumachen und an seine Stelle anonyme Renditebauten aufzupflanzen. Von Pierre Guinand und seinen Mitstreitern angestellte Studien zeigten, dass es möglich wäre, die von namhaften Turiner Architekten im Louis XVI.- und Empire-Stil erbauten Häuser in dieser grosszügig konzipierten Gartenstadt des 18. Jahrhunderts ohne Substanzverlust auch neuen Nutzungen zuzuführen. Und nach einer konsequenten Informationsarbeit und ersten praktischen Renovationsbeispielen stieg auch das Interesse der Bevölkerung an dieser Unternehmung. Trotz grosser Anfangsschwierigkeiten gelang es so bis 1986, 175 Liegenschaften zu renovieren und den historischen Kern wieder zu beleben. Ermöglicht wurde das nicht zuletzt durch eine Reihe gesetzlicher und planerischer Massnahmen sowie durch ein Inventar der schützenswerten Häuser Carouges, an deren Zustandekommen Guinands Vereinigung massgeblich beteiligt war – zusammen mit andern Organisationen, wie dem Genfer Heimatschutz.